

Thermene avec luy dans la chambre d'archidonne
ils s'approchèrent de la cheminée où le sacrificeur et
alcunous raisonnoient ensemble, c'est à dire de se trouva
seul au pres du lit de la malade. helas madame luy
dit il que le tatouier hier étoit peu différant de
votre mais aujourdhuy ie ne puis me prescher
de l'vaindre que vous ne vous voyez point de
l'aveu favorable que vous voulez te faire
servir une consolation, assurez moy donc
ie vous en loue que ma tante d'essence ne soit
c'est point de regrettable autrement il vous eût
fait que la mort menace votre vie ou la mienne
pour que vous puissiez estre touchée en ma
faveur, ie ne puis pas répondre à elle car en préchant
de vous revoir de maquerison après vous
avoir vu si affligé de mon mal voyez donc
seigneur que mon loeur et pour venir aujourdhuy
dans la même disposition ou il étoit hier. ah
belle archidonne resplicat il voit le premier
moment de vie que j'ay eue depuis que ie vous
ay vu. helas seigneur luy dit elle dans le
temps que nous començons à devenir heureux
chélidonide est misérable le prince ne l'aime
plus et est exilé me fait trembler, c'est une
puissance magique répondit il qu'en presche
l'amour du prince d'agir à l'ordinaire, il l'aime
sans s'en apercevoir et si le charme peut cesser vous
le reverrez plus tard pour elle que jamais.

pendant cette conversation existait un divin
voy que se pelent etoit avest et qu'il l'avoit fait
condiive chez luy. avec son fils le sacrificeur
de leur aide à mettre l'homme à la raison, ils
s'en allèrent tous ensemble. le sacrificeur luy
parla de la bonté de la puissance des dieux qu'il invoit
contre luy en se servant du poison et de charmes
pour nuire à l'aveu et la raison à des personnes
innocentes, ie n'ay point employé de poison
intervient se pelent, il est un voy que l'homme
me voyait chercher pour d'heire à l'aveu et sa mort
il me dit que la femme l'avoit abandonné parce
qu'elle avoit un amant que son plus grand regret
étoit de songer quelle le pourroit après la mort
et qu'il ne s'avisait d'employer mon art pour se venger
la tante de la quelle avoit pour d'heire à l'aveu
demande une bague et après l'aveu resplicat il
l'assure que pour peu que la bague son doigt
l'inclination dont il étoit offusqué l'esseroit, vous
n'este pas si coupable que ie voyois dit le voy qui
vouloit le flatter si vous aviez su que
le prince vous trompoit voulant seulement
tourmenter un prince qui ne s'en fait de
mal à personne vous luy aviez sans doute refusé
cette fatale grâce mais ie vous prie de ne pas
ce que vous avez fait et ie vous promets d'obliger
les magistrats à vous remettre en liberté, ie vous